

Vous avez dit... messe ?

SNPLS

Pour publication dans les bulletins diocésains avec la mention « SNPLS – magazine
Célébrer n°362

8- PROCLAMER

Vous êtes allés à la messe. Souvenez-vous ! Vous y avez entendu au moins trois sortes de paroles. D'abord, les prières adressées à Dieu, le plus souvent lues sur le missel ; ensuite deux sortes de paroles adressées à l'assemblée : les unes que vous avez attribuées à la personne qui parlait, les autres lues au pupitre de la Parole - l'ambon - et dont les lecteurs n'étaient pas les auteurs.

Ces lecteurs prêtaient leurs voix à Isaïe, à saint Paul, à saint Matthieu... Ils s'efforçaient de toucher le cœur, mais ne théâtralisaient pas : ainsi vous vous êtes étonnés de les entendre dire « réjouissez-vous » sans éclater de rire, et « convertissez-vous » sans mettre en demeure les auditeurs. Il vous paraissait alors évident qu'ils disaient des paroles qui n'étaient pas les leurs et qui les « dépassaient ».

Vous avez vu certains fidèles fermer les yeux pour goûter la Parole ; vous en avez vu d'autres avoir les yeux fixés sur les lecteurs, comme des enfants qui se laissent instruire ; tous ceux là manifestaient que la Parole les rencontrait profondément. Vous en avez vu d'autres encore qui semblaient prêter une attention distraite : la liberté leur en était laissée.

QU'EN EST-IL DE CETTE EXPERIENCE DANS LA VIE ?

La parole humaine livre plus que des renseignements. Quand vous dites certaines paroles banales comme « bonjour ! Il fait beau ! », malgré le faible investissement de votre cœur, vous entretenez la relation. Plus encore, vos paroles traduisent ce qui se passe en vous soit parce que votre but est de dire vos sentiments, soit parce qu'à l'énoncé d'informations objectives (des prix, des distances, des nouvelles...), vous ajoutez automatiquement quel retentissement ces informations ont sur vous : « c'est cher !... ce n'est pas loin !... ce n'est pas facile à vivre ! » Vous comprenez que toute personne qui parle – même si elle dit ce qui ne vient pas d'elle – adjoint à son message quelque chose de sa personnalité. Ce quelque chose transparaît en particulier dans l'intonation, la vitesse du débit, la mise en évidence de certains mots. De sorte que, selon ce qui l'affecte, la même personne énonce la même parole de manières bien différentes. Un homme qui parle fait un acte de communion.

QU'EN EST-IL DE CETTE EXPERIENCE DANS LA LITURGIE ?

Prêter sa voix à Dieu

Vous avez entendu la Parole parce que des lecteurs l'ont proclamée de manière intelligible ; mais, pour vous faire sentir qu'ils proclamaient la Parole de Dieu et non leur propre parole, ils l'ont lue dans un livre (la Parole se transmet par le livre) et ils ne l'ont pas déclamée : ils avaient à recevoir cette Parole comme les autres fidèles.

Ressusciter la Parole

Quand les paroles des prophètes ont été écrites, elles se sont trouvées comme ensevelies dans un linceul de papier et d'encre ; quand elles ont été lues, il vous est apparu que ces paroles se trouvaient « ressuscitées » par les lecteurs, les alliés du Saint Esprit. La dynamique de Pâques sous-tend la proclamation de la Parole : par la force de l'Esprit agissant dans les lecteurs, elle passe de la condition de signes d'encre à la condition de parole vivante.

Collaborer à l'élaboration de la Parole

Vous avez perçu aussi que des textes que vous connaissiez, trouvaient ce jour-là un relief nouveau. D'après la Bible, en effet, Dieu associe les hommes à l'élaboration de sa Parole. Les lecteurs ne font pas que livrer une information : atteints par la Parole, ils accrochent aux mots anciens l'écho qu'ils trouvent en eux. Ainsi les lecteurs manifestent que la Parole leur parle aujourd'hui, et ils suggèrent aux auditeurs qu'elle peut les rejoindre.

Oter ses sandales

Ce fut le réflexe de Moïse devant le mystère du buisson qui ne s'épuisait pas dans la combustion. De la même manière, avant de prêter leur voix à Dieu et de proclamer la Parole qui ne s'épuise pas (elle se révèle toujours nouvelle), les lecteurs se sont approchés de l'ambon avec la conscience de faire un geste lourd de sens, ils se sont inclinés devant le livre ; des servants d'autel ont tenu des cierges à proximité pour manifester que c'est le Ressuscité qui parle dans l'Évangile. Ainsi, vous avez pu faire l'expérience spirituelle de la présence réelle du Christ « tandis qu'on lit les Écritures ».

POUR REFLECHIR ENSEMBLE

1. Les lecteurs sont appelés à mettre leur voix au service de la Parole. Mais, dans votre paroisse, les aide-t-on à se préparer spirituellement en pensant : « je vais servir mes frères à la table de la Parole... je vais prêter ma voix à Dieu » ? Leur apprend-on à se préparer techniquement pour maîtriser leur déplacement vers l'ambon, la compréhension du texte, la prononciation, la vitesse du débit... ?
2. L'Église dit que le Christ est réellement présent « quand on lit les Écritures » (Constitution sur la Sainte Liturgie n° 7). Les lecteurs ont donc un rôle plus noble que de lire un texte ; ils ont à rendre perceptible la présence du Christ. Si leur démarche vers l'ambon manifeste qu'ils vont faire un acte « grave » ; si leur ton de voix – assez neutre - fait sentir que ce n'est pas leur propre parole ; si, après avoir prononcé la dernière syllabe, ils restent encore cinq secondes à l'ambon en signe que la Parole les a touchés, alors ils aident à comprendre que le Christ est là. Que font les lecteurs de votre paroisse pour suggérer la présence réelle du Christ ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Et si vous relisiez en équipe liturgique le texte d'Isaïe **55**, 10-11 ?

Nous entendons la Parole, nous l'assimilons. Il y a parfois des mots et des expressions que nous ne comprenons pas. Ce n'est pas grave. Continuons à écouter, nous avons toute notre vie pour découvrir et comprendre ce que Dieu nous dit quand il nous parle.

La Parole féconde et fait germer, elle atteint notre cœur, elle nous touche et nous pouvons nous émerveiller, nous révolter, nous abandonner. Elle nous touche, parfois profondément et nous pouvons aller jusqu'à lutter, résister car elle appelle à la conversion. Nous découvrons

alors combien l'amour de Dieu est grand et combien nous avons encore du chemin à faire pour répondre à notre vocation.

Après avoir produit son effet, la Parole revient à Dieu par notre bouche sous la forme de profession de foi orale et sous la forme d'un comportement renouvelé.